

LE QUOTIDIEN DE ROUBAIX-TOURCOING ET DE LA RÉGION

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS	
1 an	100 Fr.
6 mois	55 Fr.
3 mois	30 Fr.
Autres départements et colonies :	
1 an	110 Fr.
6 mois	60 Fr.
3 mois	35 Fr.
Compte chèques postaux : Lille 87.	

BUREAUX
 ROUBAIX - 69-71, Grande-Rue, Tél. 3718.
 TOURCOING - 10, rue de la Liberté, Tél. 41.
 LILLE - 11, rue Faidherbe, Tél. 80821.
 PARIS - 32, boulevard de la Chapelle, Tél. 74.
 MOULON - 105, rue de la Station, Tél. 1001.

ADRESSES DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

LA TENTATIVE D'INVASION DES CÔTES NORMANDES

Victoire dans l'ordre de leur répression. Les suites des dépêches qui nous ont été transmises sur les opérations qui se déroulent sur les côtes normandes.

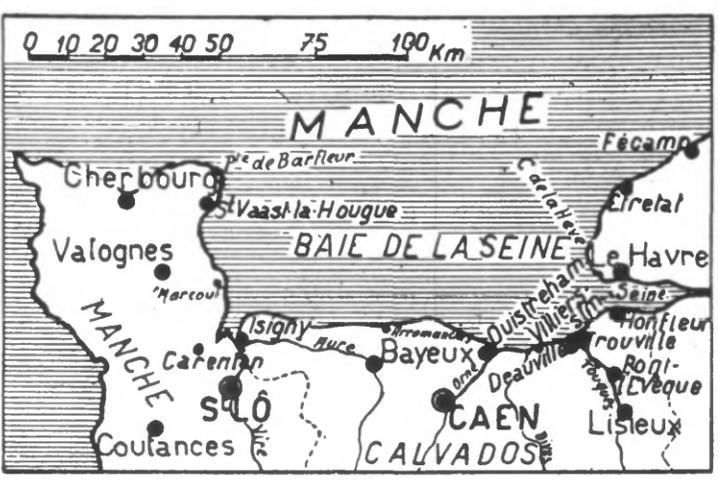
Berlin, 6 juin. — Les opérations de débarquement anglo-américain continuent de se dérouler dans la baie de la Manche à la pointe de Barfleur. Après avoir lancé à l'aube d'importantes formations de parachutistes, l'ennemi a mis en action dans le secteur de Cherbourg de nombreux canons d'assaut.

Toutes les opérations aillent effectuées sous la protection d'importantes forces aériennes et navales.

Entre Saint-Vaast et l'embouchure de la Seine, un grand nombre de gravités de débarquement ennemi.

C'est dans ce secteur que s'effectuent une série de débarquements, notamment aux environs de Saint-Marcouf. Neuf heures après le début de l'opération, une flûte de débarquement, suivie de nombreux chars et véhicules d'Arromanches. Des chars ont été mis à terre dans cette région. Les troupes d'invasion ont tenté de débarquer sur la plage de Barfleur à l'aide d'échelles d'abordage. Des formations d'assaut allemandes ont déclenché une série de violentes attaques, mais de violents combats ont eu lieu.

On a remarqué au-dessus de la Manche de nombreux ballons d'observation projetés par des chars.



Service cartographique du JOURNAL DE ROUBAIX

Tentative repoussée à Saint-Vaast-la-Hougue

Un croiseur et un bateau chargé de troupes coulés

Berlin, 6 juin. — Le bureau international d'informations communique : Pendant que de puissantes forces parachutistes tentent de se faire jour dans la région de Saint-Vaast-la-Hougue.

Cette tentative de débarquement a été repoussée. Un grand croiseur et un grand bateau de débarquement chargé de troupes ont été coulés.

D'autres opérations de débarquement ont été réalisées dans les embouchures de la Vire et de l'Orne. Dans les deux cas, on a constaté la présence d'un grand nombre de chars et véhicules d'assaut.

Un groupe d'environ 250 bateaux de débarquement ont été mis à terre dans les eaux du nord de l'Orne. Mais il n'est pas entré en action jusqu'à présent.

La nouvelle d'une action de parachutistes au nord de l'Orne n'a pas été confirmée.

EN MER. à l'approche de la flotte de débarquement

Berlin, 6 juin. — Le bureau international d'informations communique : Mardi, à partir d'une heure du matin, un grand nombre de parachutistes ont été envoyés dans la région de Cherbourg. Simultanément, des tentatives de débarquement ont eu lieu par mer.

Au lever du jour, une puissante formation navale a été rassemblée dans les eaux à l'ouest de l'Orne. On se trouvait de nombreux bateaux de débarquement d'un tonnage allant jusqu'à 3 000 tonnes accompagnés d'autres embarcations plus petites. La formation de départ quittait Cherbourg et Carentan, deux îles par de grosses unités navales ennemies. Sur les côtes, on se trouvait une formation semblable.

Une flottille de sous-marins allemands engagée contre la formation ennemie bien supérieure en nombre et en puissance. Les sous-marins ont coulé un grand nombre de bateaux. A l'approche de nos bateaux, les formations ennemies se dispersent. Cette manœuvre a été effectuée par des unités rapides, les chars et véhicules d'assaut ont été envoyés à terre.

Les bateaux allemands subissent leur perte. Ils ont été coulés par nos sous-marins. Les sous-marins ont coulé un grand nombre de bateaux. Les sous-marins ont coulé un grand nombre de bateaux.

Pas de restrictions à la vie publique à Paris

En réponse à certains bruits, on communique officiellement : Les autorités allemandes n'ont pas l'intention d'appliquer des restrictions à la vie publique à Paris tant que la population gardera le calme comme elle l'a fait jusqu'à présent.

Les restrictions prévues par le plan de charbon seront maintenues jusqu'à nouvel ordre.

Victor-Emmanuel à abdiqué

Stockholm, 6 juin. — Suivant une information parvenue du quartier général allié à Naples, Victor-Emmanuel a abdiqué lundi après-midi en faveur de son fils Humbert, prince de Piémont, qui devient lieutenant-général du royaume.

Cet acte, à son tour, a reçu la démission du cabinet Badoglio.

Le maréchal Badoglio a été chargé de former le nouveau cabinet. Il semble que l'ancien régime sera abrogé.

MORT DU COLONEL BECK

On annonce la mort dans les environs de Boucaux du colonel Beck, ancien ministre des affaires étrangères de l'ancienne Pologne.

Sang-froid nécessaire

Ainsi, après de longs débats que nous ne pouvons pas entièrement rapporter de leurs préparatifs et qui marquent l'assistance de compréhension habituelle, les Allemands ont décidé de tenter une opération de débarquement dans l'Est de l'Europe et en Méditerranée.

Mais il est remarquable que Staline était las de supporter à peu près tout le poids de la bataille. Les pertes subies par ses troupes, et qui ont permis de confirmer Jean Héritier comme l'un des plus grands généraux de la guerre, ont été énormes. L'Allemagne souhaitait la solution. Ses chefs ont vu que de l'effort des masses et de la coopération des alliés, il ne restait que la victoire.

Violente réaction de la D.C.A. allemande

Berlin, 6 juin. — Selon des informations parvenues du quartier général d'Hitler, les troupes parachutistes ont tenté de se faire jour dans la région de Cherbourg. Les formations aéroportées ont été repoussées.

Les formations aéroportées ont tenté de se faire jour dans la région de Cherbourg. Les formations aéroportées ont été repoussées.

Succès complet de la défense allemande après la première journée, dit-on à Berlin

Berlin, 7 juin. — Selon M. Churchill, le débarquement aurait réussi derrière les lignes allemandes et les troupes aéroportées ont été lancées et des troupes aéroportées ont été lancées et des troupes aéroportées ont été lancées.

Durs combats des deux côtés de Caen

Berlin, 6 juin. — Dans les premières heures de la nuit du 6 juin, les troupes d'invasion anglo-américaines ont tenté de se faire jour dans la région de Caen. Les combats ont été très violents.

Les envahisseurs, qui amènent sans cesse de nouvelles troupes à l'embouchure de l'Orne, subissent des pertes sanglantes.

Berlin, 7 juin. — Le D.N.B. annonce que sur la côte septentrionale de la Manche, les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes.

La mer est démontée

Paris, 6 juin. — Le correspondant militaire du D.N.B. à l'Ouest, A.H.F. annonce que les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes.

Dans le pas de Calais

Dans le pas de Calais, les batteries à longue portée de la marine de guerre ont bombardé des troupes ennemies qui tentent de se faire jour dans la région de Calais. Les troupes ennemies ont subi de lourdes pertes.

Deux bataillons aéroportés ont subi le même sort à l'embouchure de la Seine

Berlin, 7 juin. — Les troupes d'invasion ont subi un échec partiel à l'embouchure de la Seine. Les troupes d'invasion ont subi un échec partiel.

Discours et allocutions

Paris, 6 juin. — Le propagande anglo-américain est éparpillé, comme on pouvait s'y attendre, du débarquement à l'heure de la victoire. Les commentaires de la radio de Londres et de Washington ne laissent subsister aucun doute sur les objectifs ambitieux du commandement allié.

Le général Eisenhower en personne, à la parole pour souligner que ces opérations constituent le début de la libération de l'Europe. Il a ajouté que de dures batailles étaient en perspective. Il n'est pas douteux que la population française, par exemple, ne subit de nouvelles pertes dans l'intérêt de sa libération.

De leur côté, les rois Haakon de Norvège, M. Pierlot, chef du gouvernement belge et M. Von Kierfve, son collègue hollandais, ont prononcé des allocutions, ainsi que le roi George VI et le président Roosevelt.

4.000 navires de guerre et 11.000 avions

M. Churchill a déclaré mardi à la Chambre des Communes : « Une formidable armada de plus de 4.000 navires de guerre et de plus de 11.000 avions de guerre ont été envoyés en mer pour le débarquement sur la Côte du Cotentin ».

M. Churchill a déclaré que les forces anglo-américaines étaient soutenues par environ 11.000 avions de première ligne.

Deux navires coulés et d'autres incendiés

D'autre part, durant la nuit, l'aviation allemande a coulé mardi soir 23 navires, un transport de 6.000 tonnes et un cargo de 3.000 tonnes. Le bombardement a été suivi par un feu d'artifice.

Un grand nombre de navires ont été incendiés et d'autres ont subi de graves dommages.

Un sud de Carentan, les parachutistes américains sont menacés de destruction

Berlin, 6 juin. — Tandis que l'on ne possède aucun détail nouveau sur la nuit du 6 juin, on apprend qu'au sud de Carentan et de Valognes, des formations de parachutistes américains ont été encerclées et menacées de destruction.

Les troupes américaines ont subi de lourdes pertes.

Echec sanglant à Jersey et Guernesey

Berlin, 7 juin. — D'importantes formations de troupes aéroportées ont subi un échec sanglant à Jersey et à Guernesey. Les troupes aéroportées ont subi un échec sanglant.

Les troupes aéroportées ont subi un échec sanglant.

Une division aéroportée anéantie jusqu'au dernier homme, au sud de Cherbourg

Berlin, 7 juin. — Au sud de Cherbourg, une division aéroportée a subi un échec complet. Les troupes aéroportées ont subi un échec complet.

Les troupes aéroportées ont subi un échec complet.

Les milieux militaires allemands font preuve d'une grande confiance

Berlin, 6 juin. — Dans les milieux militaires allemands, le débarquement est commenté en ces termes : « La deuxième guerre mondiale vient d'être déclenchée. Les Allemands ont subi de lourdes pertes. Les Allemands ont subi de lourdes pertes ».

Paris accueilli la nouvelle du débarquement avec calme

Paris, 6 juin. — La population parisienne a accueilli la nouvelle du débarquement avec calme. Les Parisiens ont accueilli la nouvelle du débarquement avec calme.

Les Parisiens ont accueilli la nouvelle du débarquement avec calme.

Coup de tonnerre à New-York

Genève, 7 juin. — Selon des informations parvenues de New-York, les nouvelles de l'invasion ont fait, aux Etats-Unis, l'effet d'un coup de tonnerre.

Les Américains ont réagi avec une grande émotion.

« La France ne se sauvera qu'en observant la discipline la plus rigoureuse. Obéissez donc aux ordres du gouvernement »

Le maréchal Pétain s'est adressé hier au pays en ces termes : « La France ne se sauvera qu'en observant la discipline la plus rigoureuse. Obéissez donc aux ordres du gouvernement ».

Le maréchal Pétain s'est adressé hier au pays en ces termes : « La France ne se sauvera qu'en observant la discipline la plus rigoureuse. Obéissez donc aux ordres du gouvernement ».

Une allocution du président Laval

« Montrez par votre attitude digne et disciplinée que vous pensez à la France et que vous ne pensez qu'à elle. »

Le président Laval a lancé hier, l'appel radiophonique suivant : « Montrez par votre attitude digne et disciplinée que vous pensez à la France et que vous ne pensez qu'à elle. »

J'ai éprouvé ce matin comme Français et comme chef du gouvernement, une grande tristesse. Je pense à la France et à son avenir. Je pense à la France et à son avenir.

Je pense à la France et à son avenir. Je pense à la France et à son avenir.

« C'est le langage que j'ai le devoir de vous tenir et que vous devez accepter et de suivre. L'avenir émanant que les forces militaires ont permis de réserver au Maréchal, hier à Lyon, aujourd'hui encore à Saint-Etienne, est la condamnation sévère de la guerre civile, de la guerre injuste et sauvage qui nous est faite, comme il l'atteste la foi dans l'avenir de notre pays. »

La visite du Maréchal à Saint-Etienne

Le pèlerinage du Maréchal à travers les villes sinistrées s'est continué par Saint-Etienne.

Mardi, par avant 10 h., le Chef de l'Etat quitta la localité des environs de Lyon où il a passé la nuit. Une foule immense l'attendait à Saint-Etienne, gagnant les avenues et les rues, dans une cohorte d'honneur, signalant son arrivée aux portes de Saint-Etienne.

« Un spectacle qui n'est que trop familier à nos yeux de Français se présente à l'entrée de la ville. Les bombardiers ont accompli leur œuvre mortelle. Des corps de braves gens, une église, un hôpital, une école ont été détruits. Plus de 1 000 morts, des enfants, des vieillards, des femmes, des hommes, le tragique bilan d'un récent raid qui n'a atteint aucun objectif militaire. »

« Le Maréchal passe au milieu de ce pays de désolation. Dans son regard se lit une infinie pitié. Devant le monument aux morts, le grand soldat s'arrête quelques instants. La population est massée et les membres de la Légion des anciens combattants sont au premier rang derrière leur fanion. Tambour et clairons sonnent et scandent le chant de la Marseillaise. Le Chef de l'Etat descend de sa voiture chargée de fleurs. Alors se répètent les scènes qu'ont connues les villes déjà visitées par le Maréchal. Des corps de braves gens, une église, un hôpital, une école ont été détruits. Plus de 1 000 morts, des enfants, des vieillards, des femmes, des hommes, le tragique bilan d'un récent raid qui n'a atteint aucun objectif militaire. »

Paris accueilli la nouvelle du débarquement avec calme

Paris, 6 juin. — La population parisienne a accueilli la nouvelle du débarquement avec calme. Les Parisiens ont accueilli la nouvelle du débarquement avec calme.

Les Parisiens ont accueilli la nouvelle du débarquement avec calme.

Coup de tonnerre à New-York

Genève, 7 juin. — Selon des informations parvenues de New-York, les nouvelles de l'invasion ont fait, aux Etats-Unis, l'effet d'un coup de tonnerre.

Les Américains ont réagi avec une grande émotion.

Violent bombardement de CALAIS

Paris, 6 juin. — Deux alertes ont été données mardi dans la région parisienne. Les bombardiers allemands ont effectué un violent bombardement de Calais.

Les bombardiers allemands ont effectué un violent bombardement de Calais.

82 morts dans la région parisienne, dimanche et lundi

Les attaques aériennes dirigées dans la soirée de dimanche contre la banlieue ont fait 82 morts et de nombreux blessés.

Les attaques aériennes dirigées dans la soirée de dimanche contre la banlieue ont fait 82 morts et de nombreux blessés.

La France sera, avec l'Allemagne, un des conducteurs de l'Europe de demain.

Engagez-vous pour hâter la victoire.

La France sera, avec l'Allemagne, un des conducteurs de l'Europe de demain. Engagez-vous pour hâter la victoire.

Staline doit être content

Berlin, 6 juin. — A la Wilhelmstrasse on rappelle que parmi les raisons qui ont poussé les Anglo-Américains à tenter l'invasion de l'Europe, il faut tout d'abord citer la pression soviétique, ensuite la nécessité pour l'Allemagne de créer un glacis en Europe, nécessité qu'ont soulignée

Le banditisme

Une fermière met en fuite ses assassins à Moneux-Péville

Mme Lemaitre, domiciliée au hameau de Moneux-Péville, a été assassinée par deux individus qui ont tenté de lui voler son argent. Elle a réussi à fuir et à appeler à l'aide.

Mme Lemaitre, domiciliée au hameau de Moneux-Péville, a été assassinée par deux individus qui ont tenté de lui voler son argent. Elle a réussi à fuir et à appeler à l'aide.

Violent bombardement de CALAIS

Paris, 6 juin. — Deux alertes ont été données mardi dans la région parisienne. Les bombardiers allemands ont effectué un violent bombardement de Calais.

Les bombardiers allemands ont effectué un violent bombardement de Calais.